Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 22 (2020)

Artikel: 5000 ans d'histoire sur 2,5 km à Prez-vers-Noréaz
Autor: Monnier, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-919816

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5000 ans d'histoire sur 2,5 km à Prez-vers-Noréaz

Jacques Monnier avec la collaboration de Louise Rubeli et Henri Vigneau

La plaine de Seedorf et ses bordures, en contrebas de Prez-vers-Noréaz, ont livré de nombreux sites archéologiques. Le plus ancien de ceux-ci est un habitat néolithique sur une ancienne rive du lac de Seedorf, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO avec d'autres sites palafittiques européens, et qui n'est pas menacé par le projet. En 2017, à la faveur de travaux de revitalisation du ruisseau du Palon, des traces d'occupation de l'âge du Bronze au Haut Moyen Âge ont été mises au jour le long des berges. Sur une terrasse dominant la plaine, enfin, au lieu-dit Maison Rouge, un vaste établissement rural d'époque romaine (*villa rustica*) a été partiellement détruit au XIXe siècle.

La future route de contournement de Prez-vers-Noréaz traverse une partie de cette plaine riche en vestiges et une telle densité de trouvailles imposait de vérifier le potentiel archéologique sur son tracé. De fin novembre à mi-décembre 2019, une première campagne de sondages mécaniques s'est concentrée sur la portion orientale du tracé (2,5 km), entre le lieu-dit Maison Rouge à l'est, et le ruisseau du Focho, au pied de Prez-vers-Noréaz, à l'ouest (fig. 1). Sur les 136 sondages réalisés, 82 étaient positifs (environ 60 % de l'ensemble).

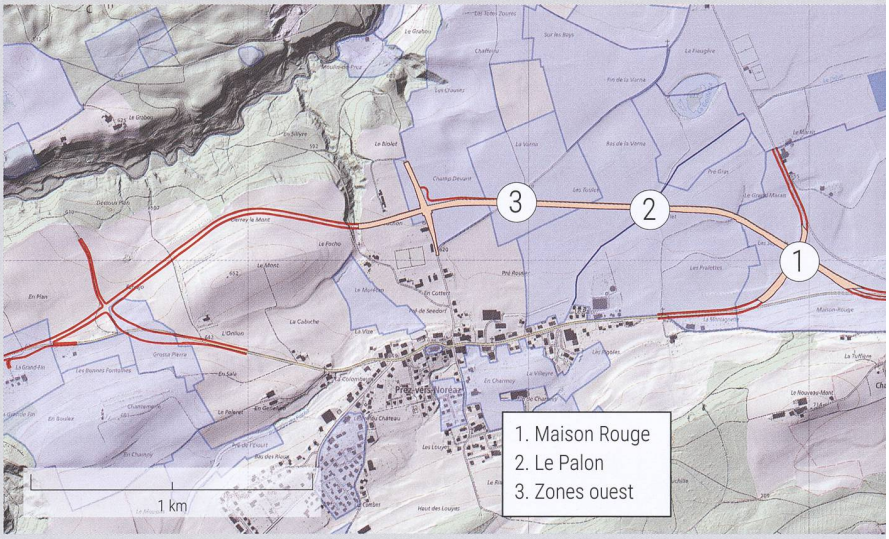

Fig. / *Abb.* 1
Tracé de la route de contournement (en rouge), avec sa portion sondée en 2019 (en orange) et les périmètres archéologiques actuels (en bleu)
Trassee der Umfahrungsstrasse (rot) mit Einzeichnung des 2019 sondierten Abschnitts (orange) und der aktuellen archäologischen Perimeter (blau)

C'est une Maison Rouge

Sur le coteau exposé au nord, une terrasse naturelle surplombe une dépression humide signalant d'anciens marais (voir fig. 1.1). Sur les pentes bordant cette cuvette tourbeuse se répartissent les traces d'une présence humaine dès la Protohistoire, matérialisée par des fosses et des fossés ; une structure a été datée par radiocarbone de l'âge du Bronze ancien (vers 2200-2000 av. J.-C.).

Pour l'époque romaine, aucun bâtiment lié à la villa repérée au XIXe siècle n'est apparu dans les sondages. On ne compte que quelques fragments de céramique épars et le radier d'une possible route, qui devait longer la plaine depuis la villa, peut-être jusqu'au ruisseau du Palon.

D'autres sondages ont livré des fosses et des fossés, qui ne sont pas datés, faute de mobilier.

Fig. / *Abb.* 2
Empierrement daté du Haut Moyen Âge (?) en bordure du Palon
Frühmittelalterliche (?) Steinschüttung im Uferbereich des Palon

Et au milieu coule un ruisseau

Les indices d'occupation les plus importants se concentrent autour du Palon, environ 500 m plus à l'ouest (voir fig. 1.2). Ils s'ajoutent aux vestiges vus en 2017, au nombre desquels figuraient notamment un tronçon de route romaine et éventuellement un gué plus ancien, qui pourrait remonter à l'époque de La Tène (450-50/30 av. J.-C.). Ironie du sort, la future route de contournement doit passer quelques dizaines de mètres seulement au nord de ce secteur.

C'est dans un chenal (ancien lit du ruisseau ?) que sont apparues les plus anciennes découvertes, qui s'étendent de la fin du Néolithique (charbon daté par radiocarbone vers 2900-2600 av. J.-C.) jusqu'au Bronze récent (mobilier céramique, vers 1300-1100 av. J.-C.). Le chenal sera comblé au Bronze final, date à laquelle est implanté un foyer (datation radiocarbone, vers 1000-850 av. J.-C.).

L'époque romaine, très discrète près du ruisseau, ne livre que quelques objets isolés. Par contre, une prospection au détecteur à métaux sur une parcelle adjacente a fourni de nombreuses monnaies antiques, frappées entre la fin du IIIe et la fin du IVe siècle de notre ère. Cette concentration de trouvailles de la fin de l'Antiquité, très rare à l'échelle du canton, reste difficile à interpréter : sont-elles liées à l'utilisation de la voie romaine qui passait non loin ou signalent-elles un site particulier à proximité du Palon ? La question ne peut être résolue pour l'instant.

Au Haut Moyen Âge, des fosses et des épandages de charbon apparaissent à quelque distance du ruisseau. Deux fosses datées de l'époque carolingienne (fin VIIIe-Xe siècle) s'ajoutent aux constructions sur poteaux du Haut Moyen Âge découvertes en 2017 près du Palon, moins d'une centaine de mètres au sud-ouest. À cette occupation importante, on peut associer un vaste empierrement de nature indéterminée (fondation de bâtiment, gué ?), documenté en bordure immédiate du ruisseau (fig. 2).

Cap à l'ouest

En direction de l'ouest, la concentration de trouvailles diminue quelque peu (voir fig. 1.3). Trois secteurs espacés d'une centaine de mètres livrent des traces d'occupation protohistorique, dont un tesson de céramique du Premier âge du Fer (800-480 av. J.-C.). D'autres vestiges fugaces trouvés sous l'humus pourraient signaler des constructions récentes, qui restent à caractériser.

Bilan : ce n'est qu'un début

Sur la base des résultats obtenus dans les sondages réalisés en 2019, ce ne sont pas moins de 39 secteurs qui ont été définis pour des fouilles préventives. Une seconde campagne de sondages, prévue sur le tracé occidental de la route, nécessitera certainement d'y adjoindre d'autres zones à explorer. Ainsi, les sites archéologiques de la plaine du Palon, ou du moins leur mémoire, pourront être sauvegardés avant les futurs travaux.

Pour approfondir
N. Peissard, *Carte archéologique du canton de Fribourg*, Fribourg 1941.
E. Sauteur – H. Vigneau, « Le Palon, un ruisseau à la source de nombreuses découvertes », *CAF* 20, 2018, 22-23.

Coordonnées :
2 568 308 / 1 182 187 / 616 m